**Savez-vous passer le traderidera … ? Marc 7, 1 à 23**

**Dimanche 30 Août 2015 - la Sarra**

Pourquoi tes disciples ne se lavent-ils pas rituellement les mains ? La question est posée à Jésus par quelques religieux juifs qui sont venus de Jérusalem pour se réunir avec lui, et qui sont à table à côté de lui.

Les conflits surgissent souvent à partir de questions de formes qui cachent des motifs plus profonds. Les convives venus de Jérusalem se sentent mis en cause au fond eux-mêmes dans leur autorité par l’attitude de ces disciples peu traditionalistes et d’un jésus bien tolérant. Quelle est leur place à ce repas où ils viennent pour être auprès de Jésus, eux les autorités de Jérusalem ?

Jésus déplace ce que les hommes mettent en place, à sa place.

Du moins, c’est ainsi que je l’entends. D’ailleurs dans le contexte de ce passage de Marc, Jésus avant de se mettre à table avec ses disciples, arrive juste de la place publique, du marché. Là où il vient de se laisser toucher, physiquement, par les mains de tous les malades du coin. Les mains de tous les malheureux qui l’ont rejoint sur les places publiques de ces villes ou villages où l’on entend dire que ce jésus passait. L’évangile commente d’une simple phrase la mêlée de Jésus dans la foule : « tous ceux qui le touchent sont sauvés.» Jésus on le sait, s’assied à toutes les tables, entre dans toutes les maisons, il mange avec tous, marche aux côtés de tous, et se laisse toucher par tous. Alors l’impureté ….

N’est-ce pas ce qui est le plus dérangeant pour nos observateurs ?

Eux, ces hommes et ses femmes de la place publique, comme ses disciples aux mains non purifiées, touchent Jésus, **ils touchent au salut d’encore plus près que jamais ces observateurs incrédules n’oseraient le faire**.

Au cours de ce repas, Jésus, se montre très sévère pour ces convives critiques et soupçonneux. Il les appelle « hypocrites ». Qu’est-ce que le but originel, biblique, de la purification des mains, des objets de table, si ce n’est la rencontre de Dieu, la proximité de Dieu ? Voilà que Dieu en jésus est au milieu d’eux. Mais le cœur de ces convives assis tout près de Jésus est bien loin de lui

Jésus ne remet pas en cause la tradition, leur tradition. Il en interroge une autre, un travers transmis de générations en générations, et même à travers toutes les religions, qui devient malheureusement donc une tradition humaine, trop souvent religieuse même, l’hypocrisie :

« Ce peuple m’honore des lèvres, mais son coeur est loin de moi. »

Une tradition qui donne à la religion son plus mauvais visage. Une tradition qui fait la religion un carcan, de l’évangile une lettre morte, de l’église une domination…

la tradition de pureté que cherche Jésus, va au cœur de la recherche de Dieu. Heureux les cœurs purs dit-il, car ils verront Dieu. Un cœur ouvert ouvre à la rencontre. Ouvre à la rencontre de Dieu dans sa vie. Qui que l’on soit. D’où que l’on vienne.

Il ya une autre tradition qu’invoque la Bible c’est la tradition d’hospitalité, d’accueil. L’hospitalité d’Abraham.

Nous préparons pour cette année avec un catholique, un juif et des musulmans, un groupe de partage inter religieux. Il ne sera pas simple de partager ne serait-ce qu’une collation à l’issue de la rencontre. Les plats devraient être lavés de façon rituelle, pour ne prendre qu’un exemple. Cette rencontre ne nous obligera t- elle pas à traduire nos traditions ? Pour en retrouver le cœur. Et le sens de l’accueil commun aux descendants d’Abraham. Qui transcende nos religions. Et habitent nos Livres saints.

On constate aujourd’hui très souvent, on regrette, qu’il y ait rupture dans la transmission entre les générations. C’est le fonction de la tradition de transmettre. Alors n’est-ce pas cette tradition qu’il nous faut re traduire. Si comme dans tradition, dans traduction, il y a l’idée de transmettre, transmettre, faire passer, d’une langue à une autre. A chaque génération sa langue, ses mots pour dire dieu dans sa vie.

Nos traditions ne sont bien que des traductions humaines de la volonté de Dieu. Un dieu toujours inattendu.

Une nouvelle année s’ouvre pour nous. Entre tradition et innovation !

Il y aura traditionnellement la journée de rentrée, les inscriptions au catéchisme, les cultes, les activités. A nous de traduire ce que ces traditions disent de l’Evangile et de l’obéissance au Christ dans des mots compréhensibles pour que tous, de tradition protestante, chrétienne, ou non, ait accès à la table du seigneur, à la louange, au service.

Et puis il y aura des innovations.

Il y aura le 17 Octobre la célébration œcuménique des confirmations protestantes ou catholiques des jeunes du KT + de la Sarra ! Une fête de l’alliance que nous désirons de tout notre cœur. Même si ce n’est pas la tradition. Cela en deviendra peut-être une !?

Et puis il y aura cette innovation d’un groupe de partage inter religieux, partage de foi à partir de nos religions. Non pas un dialogue inter religieux autour de nos doctrines justement, ce qui a ailleurs son intérêt, ni une rencontre pour interroger la tradition de l’autre, la suspecter !, mais un partage cœur à cœur sur ce qui chacun nous rapproche de Dieu.

Et puis il y aura nos traditionnels maintenant groupes de maison, on devient vite une tradition, et puis l’innovation de l’ouverture de la maison de la Sarra pendant les journées du patrimoine, témoignage dans la ville, les 19 et 20 septembre.

J’ai envie de clore cette méditation de fin de vacances, par une petite chanson

Sauras-tu passer le tradéridéra ?  
Sauras-tu passer le tradéridéra ?  
  
Sauras-tu passer le tradéridéra ?  
Sauras-tu passer ceci sans te tromper ?

Tradition vient du mot trader, transmettre, remettre…Oui que nous sachions transmettre, passer l’Evangile à d’autres, avec joie, en chantant, en jouant, sans nous tromper sur nous-mêmes, ce qu’il y a au fond de nos cœurs.

Et n’hésitons pas parfois à nous mouiller, c’est le sens du baptême, à plonger nos mains dans la pâte humaine de nos vies, comme on fait du pain, à oser l’accueil, le partage, plutôt que d’être irréprochables.

Nous ne sommes soumis qu’à Dieu seul, l’Ecriture seule, la Foi seule, tradition de la réforme, oui, mais que nous le soyons de tout cœur, et Pas tout seul. Pas seulement du bout des lèvres. Ou pour la forme. Avec amour. Et même humour.

Françoise Sternberger